

Pour un enseignement pluraliste de l'économie au Québec

Nous sommes étudiants et étudiantes en économie provenant des trois cycles universitaires et désirons, par ce texte, exprimer un malaise par rapport à l'enseignement que nous recevons. Nous espérons que ces remarques susciteront une réflexion constructive pour l'avenir de notre discipline.

Nous avons fait le choix d'entamer des études en économie dans le but de d'acquérir les outils nécessaires pour comprendre et nous prononcer de manière éclairée sur les grands enjeux économiques de notre temps. Toutefois, nous avons plutôt été exposé.e.s à une approche où les modèles mathématiques remplacent la compréhension des phénomènes économiques plutôt que de la compléter.

La science économique telle que vue en classe correspond à la vision dominante de l'économie, ou orthodoxe, que nous estimons problématique, car elle manque de contextualisation et tend à s'isoler d'au moins trois manières différentes.

Premièrement, l'approche dominante s'isole des autres courants de pensée et laisse très peu de place à la grande diversité de paradigmes qui existent pourtant : institutionnaliste, marxiste, autrichien, écologique, économie des conventions, et bien d'autres encore.

Deuxièmement, elle s'isole de la critique, en laissant peu de place aux réflexions éthiques, épistémologiques, philosophiques, politiques et historiques, qui permettraient à la discipline de réfléchir sur elle-même et de se renouveler continuellement.

Troisièmement, elle s'isole des autres sciences sociales, comme la sociologie ou la psychologie, avec lesquelles elle partage pourtant le même objet d'études à bien des égards, soit l'être humain.

Cette critique est d'autant plus pertinente face à une économie et un marché du travail en perpétuelle évolution. Dans ce contexte, nous attendons de notre formation davantage que d'être exposé.e.s au consensus actuel, mais souhaitons développer notre esprit critique ainsi que nos capacités d'analyse et d'argumentation, nécessaires pour adapter notre vision au changement.

Nous arrivons à la conclusion qu'il est impossible qu'un paradigme économique unique puisse nous permettre de saisir toutes les subtilités essentielles à une compréhension satisfaisante des phénomènes économiques. C'est pourquoi nous revendiquons une approche pluraliste de l'enseignement de l'économie, qui permettra de briser le triple isolement qui le caractérise

présentement.

Nous demeurons attaché.e.s aux aspects quantitatifs de notre formation, notamment l'économétrie, mais fonder l'enseignement sur les seuls aspects quantitatifs nous empêche de comprendre les enjeux économiques dans leur globalité, selon une perspective holistique.

L'enseignement de l'économie devrait former des économistes doté.e.s d'une grande culture, capables de tenir compte du contexte historique, institutionnel et des aspects culturels dans lesquels les phénomènes économiques surviennent. Ces considérations ne doivent pas être confinées à des cours spécialisés mais doivent se situer aux fondements de tous les cours.

Pour cette raison, nous vous invitons à signer ce manifeste et ainsi joindre votre voix au Mouvement étudiant québécois pour un enseignement pluraliste de l'économie.

Étudiant.e.s et diplômé.e.s

Alexis Bureau-Thibault, baccalauréat en économie, UQAM

Renaud Gignac, maîtrise en économie, UQAM

Julien Mc Donald-Guimond, baccalauréat en économie, UQAM

Gabriel Salathé-Beaulieu, baccalauréat en économie et politique, Université Laval

Signataires en soutien